

RECHERCHE SUR LE LIGNON INTERVIEWS

Questions rédigées par Damon Rich
Entretiens réalisés par *microsillons* et Clementine Coupau

COMITÉ CENTRAL DU LIGNON

Jean-Pierre Garnier, Président du Comité Central du Lignon
Jean-Michel Bovier, Mandataire du Comité Central du Lignon
Bernadette Gherardi, Employée au Comité Central du Lignon

Entretien menée par *microsillons*

17.11.2009, Comité Central du Lignon, Avenue du Lignon 60

1. Pourquoi ont-ils construit le Lignon ?

Parce qu'il fallait des appartements. La crise du logement était encore plus importante au moment de la construction dans les années 1960 qu'aujourd'hui.

2. Pourquoi les bâtiments ont-ils la forme qu'ils ont ?

C'est un choix de société : construire plus de 2700 logements sans avoir un seul vis-à-vis ! Le plan de site est aujourd'hui protégé et de nouvelles constructions ne sont pas possibles.

3. Pourquoi le Lignon a-t-il perdu des habitants ?

Beaucoup d'habitants sont là depuis la construction des bâtiments. Les loyers sont protégés contre l'augmentation. Aujourd'hui, leurs enfants sont partis mais eux gardent le même grand appartement, qui coûte beaucoup moins cher que s'ils en reprenait un petit. Il n'y presque pas d'appartement libres au Lignon. Ceux qui le sont, sont remis très très vite. Il y a donc un vieillissement de la population et il y a même une EMS sur les lieux.

4. Quelles sont les meilleures qualités du Lignon, en terme de construction et de communauté ?

C'est une ville à la campagne. C'est un lieu idéal pour les enfants qui peuvent aller dans la forêt, jouer sur les berges du Rhône, au Jardin Robinson et qui vont à l'école du Lignon. On peut courir, faire du VTT. Il y a des aires de jeux pour les enfants (3) et des places de rencontre (4), de plus en plus fréquentées, pour se rencontrer, pic-niquer... Il y a aussi une vie culturelle avec la salle communale qui accueille des concerts (notamment le festival "Vernier-sur-Rock", une convention de tatouage, kermesse...). Le taux de criminalité est très bas, beaucoup plus bas que dans les autres cités de Genève. 102 nationalités cohabitent sans problème. Grâce au "contrat de quartier", les habitants peuvent proposer des projets (patinoire en hiver, trek au Maroc pour jeunes de deuxième génération).

5. Quelles sont les choses qui ont besoin d'être améliorées ?

Des gros efforts (et grosses dépenses) ont été consentis pour baisser les dépenses d'énergie de 20%, ces 15 dernières années. Il faut continuer dans ce sens et jusqu'à 30-40% d'énergie peuvent encore être économisés. De gros efforts sont également fait pour entretenir la végétation.

Notes supplémentaires

Le Lignon est véritablement une ville dans la ville. Le Comité Central gère l'ensemble comme une mairie le ferait. Tout ce qui est de l'autre côté du centre commercial (églises, salle de sport, école) appartient à la commune de Vernier.

Tous les quatre étages, des coursives relient les bâtiments (délimités par les joints de dilatation). C'est le chemin de fuite. Une barrière a été récemment ajoutée tous les quatre immeubles, pour éviter que les enfants ne fassent de la trottinette.

Une association de locataires est en lien étroit avec le CCL pour tous les problèmes liés aux bâtiments, à l'extérieur... Le CCL fonctionne comme un lien entre tous les propriétaires. C'est son existence qui a permis une rénovation constante qui a permis de garder les bâtiments en bon état et qui a permis de résoudre tous les conflits impliquant plus de deux propriétaires depuis la construction de l'ensemble.

La construction des immeubles s'est faite par un système de modules de 16X16m, préfabriqués. Voir DVD. Grande rapidité pour construire le tout. Serait impossible aujourd'hui.

Chaque propriétaire gère, rénove l'intérieur des bâtiments. L'extérieur est la responsabilité du CCL.

“Avant que le Lignon tombe, St-Pierre tombera“. Même type de construction en alvéoles.

Très faible taux de criminalité. Les jeunes sont engagés et payés en été. On offre des zones de graffiti autorisés... Le président du CCL prône la tolérance zéro. Un médiateur fait le lien direct entre les habitants et la police et il prône l'“intégration“ : “il faut apprendre les règles du pays dans lequel on vit, ou partir“.

LOUIS PAYOT

L'un des architectes du Lignon

Entretien mené par *microsilions*

18.11.2009, Versoix

Louis Payot était ami de George Addor. Ils ont fait leurs études ensemble et ont ouvert chacun leur bureau d'architecture. Ils ont décidé de travailler ensemble sur le projet du Lignon et ont fondu leurs deux bureaux, dans des cabanes de chantier. Ils fondent Addor et Payot, qui sera en charge de la construction du Lignon.

1. Pourquoi ont-ils construit le Lignon ?

Il y a à ce moment un grand besoin de logements. Une première démonstration de grand ensemble de ce type a été faite à Meyrin, pour la Cité Aère (ainsi qu'à Toulouse (le Mirail) et Nancy (Cité du Livre)). Il y a une très bonne conjoncture : le conseil d'État avait ce bon terrain en vue, bien situé (mais très en dehors de la ville à ce moment). Il y a eu peu de recours et de conflit de voisinage car il s'agissait de terrain agricole (porcherie notamment). L'impulsion a été donnée par ce grand terrain en disposition : 280'000 m², dont 35'000 seront gardés pour de la forêt. Addor a d'étroit contact avec Julliard, promoteur, ce qui facilite le travail avec les financiers (5 partenaires : 2 privés et des caisses de pension). Le chef de l'urbanisme, M. Marey, était partisan de cette idée architecturale, ce qui a aussi facilité les choses.

La construction est allée très vite, avec jusqu'à cinq chantiers en parallèle.

Genève, depuis cette époque, n'a jamais rattrapé son retard sur le manque de logement et les constructions ne suffisent pas à arrêter la crise du logement. La nature de la crise a changé : dans les années 60 les locataires étaient l'État et on leur fournissait des immeubles, aujourd'hui ce sont les immeubles qui manquent.

2. Pourquoi les bâtiments ont-ils la forme qu'ils ont ?

Cette forme de ruban a été justifiée pour l'ensemble Vermont Parc (Genève), par l'architecte Satin, un peu avant. L'idée principale du Lignon est de faire un bâtiment très long pour profiter de la topographie du terrain. Les appartements sont tous traversant et aucun n'a de vis-à-vis : on a une vue sur la campagne plutôt que sur des voisins. L'idée de centre commercial est venue rapidement : avec autant d'habitants aussi loin du centre, c'était nécessaire. Par contre, les écoles, la salle communale, la salle de sport sont des entreprises de la commune.

3. Pourquoi le Lignon est-il si grand ? Pourquoi y a-t-il quelques grands bâtiments plutôt que beaucoup de petits ?

L'idée de quantité est centrale. Le Lignon est si grand car le manque de logement était grand. L'idée du bâtiment unique est venue tout de suite et n'a pas changé. Le chef de l'urbanisme y était favorable par ailleurs.

4. Pourquoi le Lignon a-t-il perdu des habitants ?

Le projet a été pensé pour 10'000 habitants au départ. Les enfants ont aujourd'hui quitté leurs familles et 20 ans plus tard, la population était déjà descendue à 6'000 habitants.

5. Quelles sont les meilleures qualités du Lignon, en terme de construction et de communauté ?

Toute la qualité du bâtiment est basée sur l'idée de quantité et de baisse des coûts par l'industrialisation des éléments. Une nouvelle technique de coffrage, en métal a été utilisée, permettant de construire alvéole par alvéole de réutiliser un moule de coffrage identique pour chaque étage et obtenant une surface suffisamment lisse pour y poser directement papier peint et parquet. L'industrialisation a permis une baisse des coûts de 20% par rapport à une construction habituelle. Pour la façade par exemple, 10'000 éléments profilés semblables ont été commandés. Cela a notamment permis de proposer des logements moins chers (pour des appartements sociaux) : 140.- au m³ plutôt que 150.-, identiques de dehors et dispersés dans le bâtiment. Permet aussi d'offrir l'équivalent de 4 appartements pour un centre médical. Tout est standardisé : les blocs sanitaires, un cargo entier de red wood qui vient des USA, les arbres qui poussent dans une pépinière spécialement conçue. Beaucoup de choses possibles uniquement pour une construction de cette taille car les fournisseurs acceptent de s'adapter et de s'équiper pour de telles commandes.

Certaines choses artistiques viennent personnaliser l'ensemble : les blocs du parking sont réalisés avec un sculpteur, le peintre Hans Erni (payé avec les amendes des absents aux réunions de chantier !) travaille sur 85 panneaux illustrant Candide de Voltaire (qui vivaient non loin du Lignon actuel) pour les halls d'entrée. Il travaille aussi sur les bas-reliefs de la piscine.

6. Quelles sont les choses qui ont besoin d'être améliorées ?

Une patinoire, au sommet de la grande tour a dû être abandonnée à cause du bruit des machines et parce qu'elle était trop petite.

Il serait intéressant, en tant qu'architecte, d'avoir le retour des habitants sur divers éventuels problèmes de conception, difficultés d'utilisation... Il trouve que les architectes sont trop coupés de leurs constructions une fois qu'elles sont terminées. Il retourne parfois au Lignon mais n'a pas vraiment de contacts là-bas.

Les critiques de l'époque de la construction disaient que ces bâtiments étaient des cages à lapin, qu'on ne pouvait pas appeler ses enfants qui jouaient dehors depuis un immeuble de 15 étages.

Une proposition de ponts roulants avec des nacelles, sur les toits, avait été faite mais refusée (des villas ont été construites sur les toits après-coup). Aujourd'hui, il a fallu construire des ponts roulants partant depuis le sol pour l'entretien.

Les fenêtres, vitrées jusqu'au sol, peuvent donner une sensation de vertige dans les appartements les plus hauts.

Regrette que d'autres communes ne les aient pas sollicités pour construire, ensuite, des ensembles de ce type.

LE JARDIN ROBINSON DU LIGNON

Tamara Zaslavsky, Ivan Stuker, Th a Modis, St phane Olmos.

Entretien men par Clementine Coupau

19.11.09, Le Jardin Robinson du Lignon

1. Pourquoi ont-ils construit le Lignon ?

Besoin de main d uvre trang re en Suisse, construction de logements
En pr vision d une arriv e de masse / pour loger en masse. Au d part c tait un projet court
terme, une d construction du Lignon tait pr vue 10 ans apr s. C est un b timent la base pro-
visoire, qui maintenant est class .

2. Pourquoi les b timents ont-ils une telle forme ?

Construction intelligente pour les vis- -vis, calcul angle d immeubles.
Il suit la courbe du terrain. Faire une architecture particuli re, quelque chose qui sort de
l ordinaire.

3. Pourquoi le Lignon est-il si grand ? Pourquoi y a-t-il quelques grands b timents plut t que beaucoup de petits ?

Projet quelque peu m galo : construire le b timent le plus long d Europe. Une grande maison,
tout le monde habite dans la m me grande avenue.

4. Pourquoi le Lignon a-t-il perdu des habitants ?

Les gens sont partis, certains voulaient sortir du Lignon. Cependant, il y a comme une loyaut
au Lignon. Beaucoup d enfants ayant habit s au Lignon et qui en sont partis, reviennent. Comme
un patriotisme, ou un sentiment d appartenance. Un attachement au syst me quasi-autarcique
du Lignon.

5. Quelles sont les meilleures qualit s du Lignon, en terme de construction et de commu- naut ?

Qualit d habitat, pas de vis- -vis, grande luminosit , porte sur la nature.
Proximit . Id e d Autarcie.

Am nagement territorial bien pens (ex : les enfants n ont pas traverser la route pour aller
l cole, s curis). Emplacement campagnard. Structure urbaine en pleine campagne.
Vie sociale active, structures sociales internes au Lignon nombreuses.

Grande mixit ethnique (peu pr s 102 nationalit s) et sociale (logements sociaux, logements
autog r s pour personnes g es, logement pour propri taires)

6. Quelles sont les choses qui ont besoin d'être améliorées ?

Retaper et insonoriser les appartements. Un tram pour relier le Lignon - Veyrier.
Une structure pour les adolescents (ils sont trop statiques, traînent dans le Lignon sans trop rien faire.)

Notes supplémentaires

L'égende urbaine :

La plus grande tour était réputée pour ses suicides, les gens venaient même de toute l'Europe pour se suicider du haut de cette tour.

En une nuit, il y a peu près 25 ans, a été peint un homme rouge en haut de cette tour. Depuis, il n'y aurait plus de suicides.

LILIANA DIAS, JUSTIN McMAHON

Réalisateurs d'un film documentaire sur le Lignon

Entretien mené par *microsilions*

20.11.2009, Centre d'Art Contemporain Genève

Liliana et Justin ont vécu au Lignon de nombreuses années. Liliana y vit encore. Réalisateurs d'un film documentaire sur le Lignon (en cours).

Liliana a travaillé à la maison de quartier du Lignon.

Justin a réalisé les différentes fresques graffitiées, commandées par le Comité Central.

Ont réalisé le film documentaire "Plus jamais je ne quitterai l'Europe", autour d'un trek organisé au Maroc pour des jeunes en rupture (scolaire et sociale) du Lignon, sous la responsabilité d'un travailleur social hors les murs (Cherif Messaoudi). L'idée du trek était de sensibiliser ces jeunes aux opportunités qu'ils avaient à Genève, de les sortir pendant la durée du voyage des histoires de la Cité, des joints, de l'alcool
Aujourd'hui ce film est présenté dans des écoles...

Beaucoup de réalisateurs, journalistes et artistes se sont intéressés au Lignon. Souvent, ils véhiculent une image négative de la Cité, par supposée. Le dernier journal de TF1 (voir dans les archives du site WEB de la chaîne), cependant, présente le Lignon comme l'exemple d'une Cité sans problème, l'opposée des clichés que la chaîne véhicule en général sur les Cités françaises.

1. Pourquoi ont-ils construit le Lignon ?

Il y avait une quarantaine d'architectes impliqués, Weiss était le responsable. C'est une époque d'expansion, d'optimisme et de boom démographique. Le baby-boom et les immigrations espagnoles, portugaises et italiennes, font passer la population de Genève de 400'000 à 800'000. Il y a à cette époque une envie de grandeur. C'est l'époque du miracle helvétique. On ne peut envisager l'avenir que positivement. Ainsi, on doit et on veut construire vite, même si cela pose des problèmes techniques (carbonisation du béton (fissures)) (source : Budry) parce qu'on va trop vite.

2. Pourquoi les bâtiments ont-ils la forme qu'ils ont ?

Inspiration de Le Corbusier et de différentes Cités (Minguettes, Cité des 4000...). Cet ensemble n'aurait été pensé que pour 20 ans, et il aurait été prévu de le raser ensuite (NDLR : ils n'ont pas la source de cela et sont d'accord de dire qu'il s'agit peut-être d'une légende urbaine).

Tout semble être basé plutôt sur l'aspect pratique que esthétique. L'idée de ne pas avoir de vis-à-vis, malgré les 6800 habitants.

Intégration dans le paysage.

La forme est aussi dictée par la manière dont on se déplace dans la Cité : on peut accéder au

centre commercial ou école sans traverser un seul passage pour piéton, sans croiser de voitures.

Le grand bâtiment crée réellement une barrière trisnette : il y a l'intérieur et l'extérieur du Lignon ! Il y a une seule entrée et sortie, en passant sous la tour, comme on le ferait pour entrer dans un château fort.

Ce concept de Cité a été développé lors d'une conférence d'architectes, dans les années 1930 en Grèce. L'idée d'une Cité autarcique est développée. La forme vient aussi du fait qu'elle a été pensée une époque d'expérimentation architecturale que l'on voulait essayer, développer des formes modernes

Question de coût, de rentabilité et de rapidité aussi : par une reproduction extrême, on peut faire habiter des locataires dans une partie alors que l'ensemble n'est pas terminé : nécessaire pour le financement du projet. La forme répond à une forme d'urgence.

3. Pourquoi le Lignon est-il si grand ? Pourquoi y a-t-il quelques grands bâtiments plutôt que beaucoup de petits ?

Pour l'époque, ces bâtiments sont futuristes. Vivre dans un complexe futuriste de ce type, dans un gratte-ciel est un must.

Le fait qu'il y est deux tours en plus de la tour principale est peut-être une forme de choix par défaut, réalisés dans l'urgence.

4. Pourquoi le Lignon a-t-il perdu des habitants ?

Au moment de la construction, nous étions dans un moment d'euphorie et d'optimisme, on croyait à une croissance sans limite. D'où le nombre élevé de logements, difficiles à remplir dans les périodes de crises économiques (immigration moins forte ?).

5. Quelles sont les meilleures qualités du Lignon, en terme de construction et de communautaires ?

La proximité avec la nature (ville - la campagne) : Liliana est encore surprise aujourd'hui quand elle est réveillée par le coq. Les habitants sont soit très attachés au Lignon, soit ils ne veulent même pas dire qu'ils y habitent.

Il y a plusieurs jardins communautaires, des jardins familiaux

Le fait qu'il y ait des régies différentes et une recherche affirmée de mixité sociale mène à un environnement socialement et culturellement diversifié. Malgré tout, il est souvent dit au Lignon, que les appartements dans les numéros 60 - 84 sont occupés en grande partie par des personnes à l'aide sociale, par des personnes âgées (club des aînés notamment) ou par des étudiants. La tour est plus luxueuse : les habitants ont accès à la piscine sur le toit. Il y a également des attiques, très luxueuses. Il y avait près de 40 architectes lors de la construction du Lignon et l'un d'eux, Lelouche, dans l'une d'elles, dans un 8 pièces 1/2. Les plus petits appartements font 2 pièces 1/2 et les plus grands 8 pièces et demi. Il y a 2893 appartements au total et 54 types différents.

Le Lignon est comme un grand village. On y connaît tout le monde. C'est un avantage pour certains et un inconvénient pour ceux qui recherchent l'anonymat.

Contrairement à ce que beaucoup pensent, et contrairement à de nombreuses autres cités genevoises, les appartements sont très bien insonorisés, spacieux, lumineux. Les loyers sont variables car il y a plusieurs régimes, mais ils sont plutôt plus bas que la moyenne. Les locataires qui sont là depuis la construction, bénéficiant de protections contre la hausse des loyers, paient 800.- pour des 4 pièces (4 fois moins cher que le marché actuel).

Le contrat de quartier : la commune met à disposition un budget de 80'000.- par an pour soutenir des projets proposés par les habitants. Un comité d'habitants du quartier, un comité de pilotage et un comité fait des responsables de la commune. Exemple de démocratie participative. Tous les samedis au centre commercial, on peut remplir des fiches pour demander une aide à ce contrat de quartier. Le but est d'améliorer la vie dans le quartier. Les projets soutenus vont d'un passage pour piéton à une patinoire, en passant par un terrain de beach volley, des soutiens pour des films, des voyages avec les jeunes de la Cité, un studio de son (rap) dans un abri atomique, des fresques graffiti. Le concept, qui vient de Montréal, intéresse de plus en plus de communes en Europe. Cependant, peu d'habitants en profitent et la commune doit pousser les gens à prendre et proposer leurs idées.

Les transports n'étaient pas idéaux mais aujourd'hui, il y a des bus pendant la nuit et le trajet ne prend qu'une vingtaine de minutes jusqu'au centre. Cependant, les gens qu'on invite au Lignon ont toujours en tête que c'est très loin.

Comme enfant, le Lignon est idéal : l'école est toute proche, on ne doit pas forcément en sortir souvent, on peut y développer un grand réseau social, le renouveler.

Liliana : en arrivant avec ma famille au Lignon, nous avons mis deux mois à nous habituer au silence.

6. Quelles sont les choses qui ont besoin d'être améliorées ?

Le bêtiment ne pose pas de problème. C'est ce que les gens font qui fabriquent les lieux.

Les plateformes pour faire des choses existent (contrat de quartier par exemple) mais sont trop peu utilisées. Il y a cependant un manque pour les jeunes entre 18 ans et l'entrée dans la vie active. Pour les enfants, il y a le jardin Robinson, puis la maison de quartier, puis la Karambol pour les adolescents, mais ensuite plus rien.

Il faut changer l'image du Lignon, il faut que ses habitants prennent la parole pour la présenter de manière positive, pour rompre avec les stéréotypes de la presse. C'est le but de notre film documentaire : il faut se réappropriier les lieux d'un point de vue positif. Idée d'une voix de l'intérieur qui construit la manière dont les voix extérieures présentent le Lignon (en suivant les journalistes).

Pour le film, un micro-trottoir est réalisé à Genève : tout le monde (tous âges, nationalités, résidences, classes sociales) ont la même idée sur le Lignon : CIT...= DANGER / LIGNON = GRANDE CITÉ = GRAND DANGER. Le Lignon est un grand village de 6000 habitants mais il est difficile de vraiment s'approprier les lieux, comme on le ferait dans un village. Par contre, les gens s'approprient la nature alentour : jogging, grandes ballades.

La Cité, vit des problèmes de Cité, même si cela est en micro par rapport à ce qui se passe en

France par exemple. Une femme, interviewée pour la documentaire, dit lorsque dans les années 1970 je disais que j'habitais au Lignon, on me disait : Comment tu as fait ? Tu as de l'argent ? Aujourd'hui, le Lignon est victime des stéréotypes sur les Cités.

Le moindre fait divers repris par la presse maintient l'idée que le Lignon est un lieu hostile. Les films de fictions qui y sont tournés véhiculent la même idée. Il est vrai que les jeunes de la Cité agissent par mimétisme avec ce qu'ils voient des cités étrangères, notamment en France, en jouant aux racailles. Mais c'est avant tout de la surface. Liliana : lorsque je revenais la nuit au Lignon, j'étais rassurée au moment où j'y arrivais. On y connaît tout le monde et on ne peut donc pas avoir de problème. Au Lignon, on voit tout ce qui se passe de partout. Ce n'est donc pas un lieu où l'on peut faire des conneries sans se cacher.

Devant les caméras des nombreux journalistes qui s'intéressent au Lignon, les jeunes sont enclins à jouer le rôle de racailles qu'on attend d'eux. Mais entre les habitants, c'est très différent.

Notes supplémentaires

Il y a ceux qui restent au quartier et ceux qui sortent. Ce qui est sûr, c'est que lorsque l'on sort, on est de sortie : on s'habille spécialement, on sort en groupe et on représente le Lignon l'extérieur.

L'idée de terrain de jeu pour adultes leur semble très intéressante : ils pensent que le Lignon est comme un puzzle géant, avec des éléments architecturaux qui s'emboîtent, une église carrée, un horloge 3d (sculpture) qui ne fonctionne plus aujourd'hui et qui est presque une métaphore de l'idée de modernité et d'optimisme du Lignon, qui semble aujourd'hui désuète. On pourrait penser que les architectes étaient des adultes qui jouaient !

Le Metropolitan possède des photos du Lignon en construction.

CLAUDE BUDRY

Technicien pendant la construction du Lignon / Ancien président du Comité Central

23.11.2009, répondu par email

1. Pourquoi le Lignon a-t-il été construit ?

Parce qu'il était envisagé une Genève de 800'000 habitants, elle en comptait 350'000 à l'époque. Le Lignon est la 2^{ème} Cité construite à Genève après celle plus modeste de Meyrin, émanant des mêmes architectes, puis ce fut le tour des Avanchets.

À cette époque, il était envisagé, dès la terminaison du Lignon, la construction de 15'000 logements entre les Palettes au Grand-Lancy et la Commune de Plan-les-Ouates, avec lac artificiel et monorail pour permettre aux habitants de se rendre à un important centre commercial. D'ailleurs, au cours des années 60, l'assainissement du Canton a été réalisé, au niveau des collecteurs, pour une population de 800'000 habitants. Certaines grandes artères avaient 4 pistes, on y a ensuite ajouté une berme centrale, des pistes cyclables, des zones de plantation pour les ramener à des petites routes de campagnes. C'est pleurer !

Aujourd'hui Genève et depuis de nombreuses années, il y a pénurie d'appartements, il en résulte des loyers exorbitants.

Pour la petite histoire, le bureau qui m'employait à l'époque a gagné un concours face à tous les bureaux d'architectes et ingénieurs allemands pour réaliser à Leverkusen, siège de la maison Bayer, un projet de deux fois et demi le Lignon, soit environ 6700 logements. Pour cela il fallait raser 2000 villas. Le projet ne s'est pas réalisé, non pas pour des raisons urbanistiques, mais pour des raisons politiques.

2. Pourquoi les bâtiments ont-ils une telle forme ?

- a) Si dans un canton au territoire exigü on veut concentrer 800'000 personnes, il faut construire en hauteur (La Palisse).
- b) Le Lignon a été réalisé sur une parcelle agricole déclassée en zone de construction avec un coefficient de 1 m² de plancher pour 1 m² de terrain (28 hectares = 280'000 m² de plancher).
- c) L'idée de base était d'utiliser un minimum de terrain, afin de conserver un parc à la disposition des habitants aussi grand que possible. De plus l'idée d'éviter les vis-à-vis en raison de la magnifique vue sur le Salève et le Jura imposait le choix d'immeubles contigus, s'adaptant à la configuration du terrain.
- d) La particularité du Lignon : une seule route d'accès, tous les déplacements des habitants, enfants compris, se faisant sur des chemins piétonniers, hors de la circulation, donc la tranquillité des parents, toutes les places de jeu sont situées hors circulation.

De plus, mais malheureusement, à cause de la mauvaise éducation d'une minorité, les coursives, situées tous les 4 étages des immeubles, qui permettaient de se rendre d'un bout à l'autre des 75 immeubles constituant la barre de plus d'un kilomètre, ont été cloisonnées.

Il faut reconnaître que l'intégration architecturale du Lignon dans le paysage est exceptionnelle, pour s'en convaincre, il suffit de le regarder depuis le Salève. Les Cités d'Onex et des Avanchets ne supportent pas la comparaison.

De plus, ce que beaucoup ne savent pas, c'est que le Lignon a coûté 158.000 francs par m³, terrain compris pour 1 million de m³ construits (bâtiments 2730 appartements, soit 10'000 pièces + garages 2200 boîtes fermées).

Tous les appartements sont traversants, leur surface reste une des plus importantes de tout ce qui s'est construit auparavant et les loyers étaient extrêmement bas pour l'époque eu égard au coût de construction également très bas.

Pour l'heure le pendant n'a jamais été égal, les techniques d'avant-garde pour la construction n'ont malheureusement pas pu être améliorées puisqu'elles ne sont exploitables que sur de grands ensembles et non applicables des petites constructions.

Le coût de la construction d'aujourd'hui est une honte et de penser que le loyer représente actuellement plus du tiers du revenu familial démontre bien que nos élus ont fait fausse route.

3. Pourquoi le Lignon est-il si grand ? Pourquoi y a-t-il quelques grands bâtiments plutôt que beaucoup de petits ?

Si l'on veut loger du monde sur une surface restreinte, et à des prix raisonnables, il faut construire en hauteur, c'est une évidence.

Si l'on admet des familles de 4 personnes, il faudrait 2500 villas et en comptant environ 500 m² de terrain par maison, les constructions occuperaient alors près de 125 hectares au sol, alors que le Lignon utilise 1,5 hectare pour loger ces mêmes 10'000 habitants.

Le raisonnement est également valable pour des petits immeubles "type village" sans ascenseur, tels qu'ils se sont multipliés à Genève et notamment dans la région de Plan-les-Ouates où des tours de 20 étages ont été remplacées par ce type de construction, hypothèse quant à l'écoulement le terrain à bâtir et n'améliorant en aucun cas la qualité de la vie.

En ville de Genève, les urbanistes à la vue courte ont bloqué le centre à 5 ou 7 étages, ce qui est aberrant. La situation d'aujourd'hui à Genève ainsi que dans de nombreuses villes du pays le démontre clairement.

Rappelons que le Lignon a été construit pour durer 25 ans, qu'il a aujourd'hui plus de 40 ans et qu'il est protégé depuis peu malheureusement.

4. Pourquoi le Lignon a-t-il perdu des habitants ?

Le Lignon est la seule Cité, très loin à la ronde, qui ait une âme. Les habitants qui y sont entrés à l'origine sont encore là pour la plupart, alors que leurs enfants ont dû aller habiter ailleurs, faute d'appartements libres, les appartements sont donc en sous-occupation.

Pour la petite histoire, je connais de nombreuses personnes qui lors de la construction disaient "jamais à l'école" et qui y habitent depuis de nombreuses années et disent maintenant "plus jamais ailleurs".

Mes 3 enfants sont nés durant la construction, dans une baraque de chantier que nous avons habitée sur le site pendant 9 ans. Le cadet habite toujours au Lignon. L'année des garçons s'y rend régulièrement pour jouer au basket avec ses copains d'école et ma fille y compte encore aujourd'hui, à 47 ans, de très nombreuses copines d'école primaire.

Il est vrai que le Jardin Robinson a permis de créer des liens solides entre les jeunes qui y passaient beaucoup de temps hors de la présence des parents, car les risques étaient moindres.

5. Quelles sont les meilleures qualités du Lignon en terme de construction et de communauté ?

La réponse est en partie contenue dans les questions précédentes.

Ce qui fait le charme du Lignon, son charme, son ambiance, son cadre, son calme, sa vue sur un paysage magnifique, son absence de vis-à-vis, ses chemins piétonniers, l'arborisation, la boucle du Rhône et sa forêt, etc. Il m'est difficile, à moi qui me suis occupé de cette Cité pendant plus de 40 ans, de lui trouver des défauts. D'accord !

6. Quelles sont les choses qui ont besoin d'être améliorées ?

À l'époque de la construction, on se préoccupait peu du problème des énergies. Toutefois, le Lignon est une des premières Cités chauffées à distance par une centrale des SIG construite en proximité.

Les sous-stations avaient largement été surdimensionnées et tous les investissements et efforts consentis par les propriétaires pour diminuer, au fil du temps, le coût du chauffage ont été annulés par l'augmentation du coût des fournitures. Toutefois, les travaux effectués ont quasiment annulé les augmentations des tarifs.

Ce qu'il faut améliorer aujourd'hui c'est l'isolation des façades qui ne correspondent plus aux normes actuelles.

Cela pose un problème, l'architecture du Lignon étant protégée, il faudra trouver des solutions techniques permettant d'améliorer la thermique tout en conservant l'aspect esthétique qui en fait l'originalité.

Bien sûr Le Lignon vieillit et d'importants travaux d'entretien doivent être entrepris si l'on veut éviter qu'il ne devienne une ruine. Il devait durer 20-30 ans, il faudra, mais quel prix, le rendre éternel.

Il est vrai qu'au prix de la construction d'aujourd'hui, ça risque de coûter bonbon. En tant qu'ingénieur civil, je regrette amèrement que les techniques de constructions industrielles en soient restées des balbutiements. Quant au prix des appartements, tant qu'il y aura pénurie de logements, ils resteront exagérément élevés. Les logements type social, qui étaient nombreux à l'origine, ne sont plus qu'un souvenir à l'exception des HBM encore existants, mais trop peu nombreux.